
Cadre géochronologique de l’Homo erectus de Koçabas

Anne-Elisabeth Lebatard^{*1}, Pierre Rochette², Didier Boulès¹, and Mehmet Cihat Alçiçek³

¹Centre européen de recherche et d’enseignement de géosciences de l’environnement (CEREGE) – Aix Marseille Université, INSU, Institut de recherche pour le développement [IRD], CNRS : UMR7330 – Europôle Méditerranéen de l’Arbois - Avenue Louis Philibert - BP 80 - 13545 Aix-en-Provence cedex 4, France

²Centre européen de recherche et d’enseignement de géosciences de l’environnement (CEREGE) – Aix Marseille Université – Europôle Méditerranéen de l’Arbois - Avenue Louis Philibert - BP 80 - 13545 Aix-en-Provence cedex 4, France

³Department of Geology, Pamukkale University – Pamukkale University, 20070 Denizli, Turquie

Résumé

L’importance crâne de Kocabaş (Denizli, Turquie ; Kappelman et al., 2008) réside dans sa proximité morphologique avec les Homo erectus de l’Est africain et de la Chine (Violet et al., 2012), son association avec des faunes typiques Villafranchien final et sa localisation géographique sur un des chemins migratoires possibles entre l’Afrique et l’Europe. Afin d’apporter un calage temporel robuste à ce fossile, outre les nouvelles recherches paléanthropologiques et paléontologiques, une étude systématique de la stratigraphie, de la magnétostratigraphie, ainsi qu’une datation par durée d’enfouissement, basée sur le rapport $^{26}\text{Al}/^{10}\text{Be}$, ont été menées au cours de ce projet Franco-Turque (Lebatard et al., 2014). La polarité inverse de la série de 120 m de hauteur, à l’exclusion d’un court intervalle normal dans les niveaux conglomératiques qui recouvrent le travertin fossilifère, associée avec les durées d’enfouissement $^{26}\text{Al}/^{10}\text{Be}$ déterminées sur ces mêmes niveaux (mesurés par l’accélérateur ASTER à Aix-en-Provence) contraignent un âge de dépôt de ce travertin antérieur à l’intervalle normal Cobb Mountain débutant à 1,22 Ma (ou celui de Jaramillo à 1,07 Ma). Cette étude atteste de l’antiquité de l’occupation humaine sur la péninsule anatolienne et remet en cause les connaissances actuelles de la dispersion d’Homo erectus en Eurasie. Fait intéressant, la chronologie obtenue implique un synchronisme avec le peuplement initial de l’Europe et fournit la preuve la plus solide de l’Homo erectus en Asie occidentale.

Références:

Kappelman, J., Alçiçek, M.C., Kazanci, N., Schultz, M., Özkul, M., Sen, S., 2008. First Homo erectus from Turkey and implications for migrations into temperate Eurasia. *Am. J. Phys. Anthropol.* 135, 110–116.

Lebatard A.E., M. C. Alçiçek, P. Rochette, S. Khatib, A. Violet, N. Boulbes, D.L. Boulès, F. Demory, G. Guipert, S. Mayda, V.V. Titov, L. Vidal, H. de Lumley, 2014. Dating the Homo erectus bearing travertine from Kocabaş (Denizli, Turkey) at at least 1.1 Ma. *Earth*

*Intervenant

and Planetary Science Letters 390, 8-18.

Vialet, A., Guipert, G., Alçiçek, M.C., 2012. Homo erectus still further west. Reconstruction of the Kocabaş cranium (Denizli, Turkey). C R Palevol 11 (2-3), 89–95.